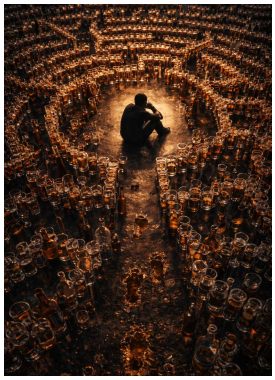
Fiche d’exploitation pédagogique n° 7

Je bois, donc je fuis

Calvaire d’un alcoolique



Dossier : *Penser le monde en vers*
Texte : Jeannot Scheer
Mise en musique : Suno
Analyse : Phil Sarca
Niveau conseillé : élèves de 15 à 20 ans
Entrée pédagogique : lecture, écoute, argumentation, addiction, dépendance, responsabilité, reconstruction

1. Thème abordé

Le poème aborde l’alcoolisme non comme un simple manque de volonté, mais comme **un mécanisme de fuite qui finit par devenir une prison**.

La première strophe présente plusieurs facteurs possibles : le chagrin, l’anxiété, les habitudes sociales liées à l’alcool, une éventuelle prédisposition et surtout la recherche d’un soulagement immédiat. L’alcool promet momentanément l’oubli, apaise l’angoisse et donne l’illusion d’un « bref paradis », mais cette échappatoire se transforme en esclavage.

Le deuxième mouvement montre ensuite la dépendance installée : perte de contrôle, mensonges, isolement, honte et cercle vicieux. Enfin, le troisième ouvre la possibilité d’une reconstruction grâce à l’aide médicale, aux groupes de soutien, à la parole et à un apprentissage quotidien de la liberté.

2. Problématique possible

Comment le poème montre-t-il qu’une fuite destinée à soulager la souffrance peut progressivement devenir une dépendance ?

Ou, sous une forme plus directe :

L’alcoolique choisit-il encore vraiment de boire lorsqu’il est devenu dépendant ?

3. Structure argumentative sous-jacente

Le texte suit très clairement une structure proche de **problème – mécanismes / conséquences – solutions**.

Première étape : comprendre pourquoi l’on boit.
Le poème ne commence pas par condamner. Il cherche les causes : douleur, anxiété, habitudes sociales, recherche d’oubli et de soulagement.

Deuxième étape : montrer le piège de la récompense immédiate.
L’alcool apporte provisoirement ce qui est recherché : apaisement, oubli, diminution de l’angoisse. Mais la formule « dans ce bref paradis, j’élis mon esclavage » révèle immédiatement le paradoxe : ce qui paraît libérer devient ce qui enferme.

Troisième étape : décrire la dépendance.
Le sujet ne « choisit plus le moment d'exister ». Son horizon se rétrécit au fond du verre. La consommation organise désormais le quotidien : compter, cacher, mentir, retarder le manque.

Quatrième étape : mettre au jour le cercle vicieux.
La honte engendre le désir de boire ; le remords conduit à une nouvelle consommation ; la fuite produit donc la souffrance qu'elle devait supprimer.

Cinquième étape : reconnaître la nécessité d'une aide extérieure.
Le retournement commence lorsque le personnage reconnaît s'être perdu et « tend la main ». Médecins, groupes de soutien, parole et traitement sont explicitement mentionnés.

Sixième étape : reconstruire progressivement.
La guérison n'est ni instantanée ni héroïque. Elle se fait « un jour à la fois », « pierre à pierre », dans un équilibre fragile.

Septième étape : retrouver une liberté qui reste vulnérable.
La coda ne prétend pas que le danger a disparu : « le chemin sera long, la tentation présente ». La liberté est présentée comme une construction continue.

4. Images et expressions importantes

« Ce poison, ce cadeau »
L'oxymore résume l'ambivalence de l'alcool : soulagement immédiat et destruction progressive.

« Je cherche dans la coupe un éclair de lumière »
La consommation apparaît d'abord comme la recherche d'un mieux-être.

« Dans ce bref paradis, j'élis mon esclavage »
Formule centrale : une expérience momentanément agréable peut devenir une dépendance.

« Mon horizon se réduit au fond du verre »
L'addiction rétrécit progressivement le monde du sujet.

« La honte nourrit le désir »
Expression essentielle pour comprendre le cercle vicieux.

« Je me ligote moi-même »
La dépendance produit un sentiment paradoxal d'auto-emprisonnement.

« Pierre à pierre, je bâtis le futur »
La sortie de l'addiction est présentée comme une reconstruction lente.

« Artisan de ma liberté »
Le personnage ne retrouve pas simplement une liberté perdue : il doit la reconstruire.

5. Pistes d'exploitation en classe

Reconstruction du schéma PCS
Faire relever :

- les causes ou facteurs déclencheurs ;
- les mécanismes de la dépendance ;
- les conséquences ;
- les moyens de sortie.

Débat oral

Une addiction relève-t-elle davantage de la responsabilité personnelle ou d'une maladie qui réduit la liberté ?

Le but n'est pas nécessairement de trancher, mais de montrer que les deux dimensions peuvent coexister.

Étude du titre
Analyser le détournement de « Je pense, donc je suis ».

Que signifie ici :
« Je bois, donc je fuis » ?

Le verbe « être » est remplacé par « fuir » : la consommation ne construit plus l'identité, elle sert à échapper à soi-même ou au réel.

Travail sur le cercle vicieux
Faire représenter graphiquement le mécanisme :

souffrance → consommation → soulagement → conséquences → honte → nouvelle souffrance → consommation.

Réécriture argumentative
Transformer quelques images du texte en formulations explicatives.

Exemple :
« Mon horizon se réduit au fond du verre » → *La dépendance finit par concentrer la vie entière du sujet autour de la consommation.*

Écoute de la chanson
Demander aux élèves si la musique produit plutôt de la compassion, de l'inquiétude ou une impression d'espoir dans la dernière partie.

6. Questions possibles pour les élèves

1. Quelles raisons de boire sont évoquées dans la première strophe ?
2. Pourquoi l'alcool est-il présenté à la fois comme « poison » et « cadeau » ?
3. Que signifie « j'élis mon esclavage » ?
4. À quel moment peut-on considérer que la consommation devient dépendance ?
5. Quels signes concrets de perte de contrôle apparaissent dans la deuxième partie ?
6. Comment fonctionne le cercle entre honte, remords et nouvelle consommation ?
7. Pourquoi le personnage a-t-il besoin d'une aide extérieure ?
8. Quelles formes d'aide sont citées ?
9. Pourquoi la guérison est-elle décrite comme fragile et progressive ?
10. Le texte juge-t-il moralement l'alcoolique ou cherche-t-il surtout à comprendre son comportement ?
11. Que signifie devenir « artisan de sa liberté » ?
12. Peut-on parler de liberté lorsque le désir est devenu dépendance ?

7. Activité d'écriture possible

Sujet : « Quand une habitude devient-elle une prison ? »

Rédige un texte argumentatif dans lequel tu distingueras :

- une habitude choisie ;
- une habitude difficile à contrôler ;
- une dépendance.

Tu peux illustrer tes idées par des exemples qui ne concernent pas nécessairement l'alcool.

Autre possibilité :

« Comprendre une addiction, est-ce excuser tous les comportements qu'elle provoque ? »

Construire une réponse comportant :

- un argument ;
- une objection ;
- une nuance ;
- une conclusion.

8. Intérêt pédagogique du poème

Ce texte est particulièrement utile parce qu'il permet d'éviter une vision simpliste de l'addiction.

Il ne réduit pas l'alcoolisme à une faiblesse morale, mais il ne supprime pas non plus toute notion de responsabilité. Il montre surtout **comment une liberté peut progressivement se réduire**, puis comment elle peut être reconstruite.

La structure causes → dépendance → conséquences → aide → reconstruction rend également le raisonnement très lisible pour les élèves.

9. Formule de synthèse

« Je bois, donc je fuis » montre que l'addiction commence souvent comme une tentative d'échapper à la souffrance, mais qu'elle finit par produire sa propre prison ; retrouver la liberté suppose alors de reconnaître cette dépendance et d'accepter de l'aide.
